



L'épopée du Ramayana

Wayang Kulit De Java - Indonésie



Sinta et le singe Hanoman. Tableau en style Wayang balinais du dalang I Ketut Sariana (Abangan, Tegallalang, Bali).

Concert éducatif
Samedi 22 novembre 2008

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2008 - 11H

Salle des concerts

L'épopée du Ramayana

Wayang Kulit de Java - Indonésie

Sri Joko Raharjo, directeur musical et marionnettiste (dalang)

Gilles Delebarre, présentateur

Groupes Nggiri Kawasta (Surakarta, Indonésie) et **Sekar Wangi** (Cité de la Musique) :

Nia Dwi Raharjo, Estelle Amy de la Bretèque, chant (sindhengan)

Supanjang Murti Raharjo, tambours directeurs (kendhang, ciblon)

Dominique Billaud, grand xylophone en bambou (gambang)

Kurniati, grand métalophone sur tuyaux résonateurs (gendèr)

Christophe Moure, vièle à deux cordes (rebab)

Ni Kadek Yulia Puspasari, cithare (siter penerus)

Sarjuli, carillon de gongs bulbés grave (bonang barung)

Benjamin Derothe, carillon de gongs bulbés aigu (bonang penerus)

Jean Desaire, métalophone sur tuyaux résonateurs grave (slenthem)

Pramudyo Asa Prakoso, grand métalophone à lames clouées médium (saron)

Sri Laksito, métalophone à lames clouées grave (saron barung)

Mulyono, François Marillier, métalophones à lames clouées grave (saron demung)

Philippe Martins, métalophone à lames clouées médium (saron barung)

Abdesslem Gherbi, métalophone à lames clouées aigu (saron penerus/peking)

Sutarso, grands gongs verticaux (gong et kempul)

Corentin Marillier, gongs horizontaux (kenong)

Freddy Ferchaud, petits gongs horizontaux ketuk kempyang

Ce concert est surtitré.

Traduction, adaptation et surtitrage : **Catherine Basset** et **Christophe Moure**

Durée du concert : 60 minutes

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site internet www.citedelamusique.fr deux jours avant la représentation.

L'essentiel à retenir

« L'enlèvement de Sinta » est un épisode de l'épopée du Ramayana qui raconte les aventures du roi Rama et de son ennemi Rahwana, le roi des ogres-géants *raksasa*. Cet épisode est joué à la Cité de la Musique sous la forme d'un spectacle de marionnettes Wayang Kulit de Java (Indonésie). Il est interprété par un conteur-marionnettiste *dalang* accompagné par un grand ensemble instrumental javanais appelé *gamelan* Ageng.

NB : prononcer Kulit « koulite » et *gamelan* Ageng « gamelane Aguengue » (« e » comme dans « guenon »).

L'épisode « L'enlèvement de Sinta » : Les marionnettes dans l'ordre de leur apparition



Gunungan principal, recto

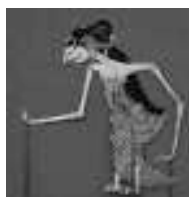
L'arbre-montagne *gunungan* : cette marionnette symbolise l'univers à la fois dans sa diversité (au recto) et dans son unité (au verso). Le *gunungan* marque le début et la fin de la représentation ainsi que les transitions. Dans l'action, il figure des forces de la nature et des pouvoirs magiques.



Rama : un prince exilé dans la forêt, en tenue d'ascète.



Lesmana : demi-frère de Rama, qui l'a suivi dans son exil.



Sinta : épouse de Rama, qui va être enlevée.



Rahwana (alias Dasamuka) : le roi des ogres-géants *raksasa*, qui va enlever Sinta.



Kalamarica (prononcer Kalamaritja) : le rusé ministre de Rahwana.



Un daim doré : qui va éloigner Rama et Lesmana de Sinta.



7. Jatayu (prononcer Djatayou) : un aigle qui parle ; ami du père de Sinta, il va tenter de la délivrer.

Résumé des scènes

Les illustrations viennent d'un tissu peint de Bali, dans le style Wayang balinaï, mais moins raffiné que celui du tableau « Sita et Hanoman ».



- *Rama, son épouse Sinta et Lesmana, frère cadet de Rama, sont en exil dans la forêt. Sinta a compris que dans les privations de la vie d'ascète, Rama accomplira mieux son dharma de roi, la voie de sagesse qui convient à sa destinée.*

Rama, Laskamana et leurs serviteurs (ici, ceux du Wayang balinaï).



- *Le trio est épié par Rahwana, roi des ogres-géants raksasa, et par son rusé ministre Kalarika. Rahwana se moque : à son avis Rama accomplirait mieux son dharma de roi en restant vivre au palais. Mais Kalarika le prévient : Rama pourrait devenir très puissant. Rahwana ordonne alors à Kalarika de trouver un stratagème pour affaiblir Rama en lui prenant sa femme Sinta.*

Rahwana et Kalarika complotent.

- *Kalarika se transforme en très joli daim doré.*
- *Sinta demande à Rama de lui capturer le joli daim qui gambade autour d'eux. Ne voulant rien refuser à sa fidèle épouse, Rama part à la poursuite du daim après avoir ordonné à Lesmana de ne pas quitter Sinta des yeux.*



- *Le daim entraîne Rama très loin, jusqu'à ce qu'il l'arrête d'une flèche dans les pattes.*

Rama et un de ses serviteurs poursuivent la biche.

- *Tout à coup, Sinta entend Rama crier au secours, elle ne sait pas que c'est Kalarika qui imite la voix de Rama.*
- *Lesmana devine que c'est une tromperie. Pour la rassurer, il rappelle à Sinta que Rama est un guerrier extraordinaire. Mais, folle d'inquiétude, Sinta accuse Lesmana de vouloir rester seul avec elle. Vexé, Lesmana cède et part chercher Rama. Auparavant, il trace un cercle autour de Sinta et lui interdit d'en sortir.*



- *Restée seule, Sinta voit venir un prêtre très âgé qui lui demande de l'eau. En prétendant qu'il est trop infirme pour faire un pas de plus et que le plus sacré des devoirs est de servir les prêtres, le prêtre oblige Sinta à sortir du cercle protecteur. Reprenant l'aspect de Rahwana le raksasa volant, il emporte Sinta dans les airs.*

Sinta, sa servante et le faux prêtre

- *Etonné et fâché de voir que Lesmana a laissé Sinta seule pour le rejoindre, Rama lui apprend que le daim était en réalité un ogre raksasa. Les deux frères comprennent qu'ils sont tombés dans un piège et que Sinta est en danger. Rama décide de tout faire pour la retrouver.*



- *Dans les airs, l'aigle Jatayu, qui sait que Sinta est la femme de Rama, tente d'intercepter Rahwana. Mais l'aigle tombe, blessé à mort par Rahwana.*

Rahwana enlève Sinta. L'aigle Jatayu arrive à lui reprendre Sinta quelques minutes.

- *À la recherche de Sinta, Rama et Lesmana trouvent l'aigle mourant et apprennent que Sinta a été enlevée par Rahwana, roi des raksasa sur l'île d'Alengka (Sri Lanka). Rama décide d'aller la délivrer.*

Les composantes d'un « spectacle total »

Une culture savante influencée par l'Inde

Une culture « à gamelan et Wayang »

La culture savante javanaise est décrite comme une tradition « à *gamelan* et Wayang ». Toute la vision javanaise du monde et de l'humain est représentée dans ces deux esthétiques combinées dans le théâtre d'ombres Wayang Kulit : le *gamelan* sonore, musical, et le Wayang visuel, narratif et philosophique. Le théâtre d'ombres Wayang Kulit a été élu « patrimoine immatériel de l'humanité » par l'Unesco.

Des lois de la nature à l'origine des règles esthétiques

Les Javanais disent de leur musique et du Wayang qu'ils sont une voie de « méditation dans le monde ». En effet, influencées par les conceptions indiennes qui ne différenciaient pas « science » et « art », les règles esthétiques s'inspirent des grands principes et forces physiques qui régissent la nature. Cela donne principalement des formes concentriques telles que les mandalas, que produisent par exemple la vibration d'un gong ou de l'eau dans un récipient rond. Ce modèle gouverne même l'organisation des royaumes et la musique des *gamelan* en bronze.

L'intention : la résonance générale, à l'opposé de l'émotion individuelle

De cette manière, les arts savants et sacrés cherchent à établir une sorte de résonance entre nature et culture, à la place des émotions et des sentiments personnels, lesquels doivent au contraire être refoulés : l'art veut relier l'humain au cosmos, affiner son ressenti jusqu'à percevoir l'harmonie universelle figurée dans les formes esthétiques.

Ramayana

Un récit indien très ancien et très répandu

Le Ramayana est une histoire écrite d'abord en Inde il y a plus de 2000 ans, par un sage nommé Valmiki. Le Ramayana s'est répandu dans presque toute l'Asie, où il en existe de multiples versions, racontées de diverses manières, entre autres sous la forme de spectacles de danse et de marionnettes.

L'ordre de Rama contre le désordre de Rahwana

Le Ramayana décrit la lutte entre le Dharma, loi de l'ordre et de l'équilibre universel, et les individus anti-Dharma ou Adharma, à travers deux tempéraments opposés de souverains : le sage prince Rama et Rahwana, le très égoïste roi des ogres-géants *raksasa*.

Wayang

Des récits imagés pour faire connaître la culture de l'Inde

Du 5^e au 15^e siècle sur l'île de Java, les royaumes étaient « hindou-bouddhiques » : certains hindouistes, certains bouddhistes, et souvent un mélange des deux religions. Pendant cette période, à Java et dans les régions voisines, la culture originaire de l'Inde a été diffusée à travers les grandes épopées comme le Ramayana et le Mahabharata. Les personnages ont été représentés par des silhouettes, dans un style appelé Wayang. Le mot *wayang* signifie « projection », « ombre », « silhouette », « apparence ».

Le Wayang : un style d'origine javanaise

Les silhouettes des marionnettes et la musique du théâtre d'ombres Wayang Kulit sont d'origine javanaise, différents de ceux de l'Inde et d'ailleurs. Ce style javanais et le jeu des ombres existaient avant de servir à raconter les épopées indiennes comme le Ramayana. À Java, les silhouettes des personnages ont été stylisées sous l'influence de l'islam, bien établi à partir du 15^e siècle. À Bali, l'ancien style du Wayang et la religion hindou-bouddhique Siwa-Buda ont été conservés.



Rama et Lesmana en Wayang Kulit de style balinais.

De nombreuses formes de Wayang



Un des reliefs en style Wayang du temple Candi Sukuh à Java, 15^e siècle.

Le théâtre d'ombres Wayang Kulit n'est qu'une des multiples formes de Wayang.

Le style Wayang est dominant dans la sculpture, la peinture ou la bande dessinée, comme dans de nombreuses formes de spectacle vivant (théâtre musical, danse, théâtre masqué).

Il sert à raconter également d'autres histoires que celles des épopées venues de l'Inde.

Les multiples talents, savoirs et pouvoirs des conteurs *dalang*

Le conteur qui connaît une quantité de récits, lit les langues anciennes et fait les voix de tous les personnages du récit est appelé *dalang*. Dans le Wayang Kulit, le *dalang* est en même temps un marionnettiste virtuose et un musicien qui dirige son groupe. Souvent il sculpte lui-même ses marionnettes. Les *dalang* traditionnels reçoivent une initiation spirituelle et des savoirs en partie secrets qui en font des « mages » et des savants très respectés : ils officient en rituel au service de la communauté ou de clients privés parmi lesquels figurent les souverains et les chefs d'état, dont les *dalang* sont souvent les conseillers.



Dalang dans un Wayang rituel, toujours donné sans écran - Bali.

La tradition sans cesse renouvelée d'un spectacle « tous publics »

Chaque *dalang* est libre de raconter l'histoire choisie selon son inspiration et l'actualité du moment, à condition de respecter les règles du Wayang qui permettent au public d'avoir des repères. Chaque spectacle est une nouvelle création, si bien que le public ne s'ennuie pas au récit d'histoires connues depuis de longs siècles. Le Wayang Kulit réunit des spectateurs de tous âges et de toutes les classes sociales, car il contient de quoi satisfaire chaque personne : de la beauté à voir et entendre, de l'action, du comique, de l'enseignement et des manipulations virtuoses.

La réalité unique cachée sous la diversité des apparences

Au-delà du côté spectaculaire, le Wayang est un monde de symboles que reconnaissent les connaisseurs. Comme les grands récits tels que le Ramayana, ces symboles révèlent des secrets sur ce qui, dans l'univers et dans la personne humaine, est dissimulé derrière les apparences (*wayang*) de la diversité : une grande unité, une seule lumière qui projette toutes les ombres.

Gamelan

Une diversité apparente

Il existe à Java et dans les régions voisines une centaine de catégories de *gamelan*, très différents par l'aspect et la taille, et construits dans divers matériaux.

Le principe : un « instrument collectif » plutôt qu'un orchestre

Ils ont en commun des caractéristiques fondamentales :

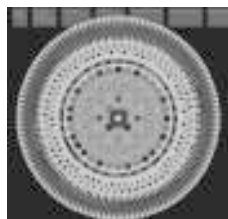
- un gamelan n'est pas un orchestre mais un « instrument collectif », composé d'éléments ne pouvant pas être joués séparément
- les gamelan sont principalement des ensembles à percussions en matériau dur, frappées avec des outils et non à main nue : gongs, carillons de gongs et claviers de lames en métal ou en bambou.

Le *gong* au sens javanais du terme

Gong est un mot javanais qui signifie « grand », complet », « totalité ». Il est apparenté au mot *gunung*, « montagne ». Seul est nommé *gong* le son le plus grave, celui qui contient tous les sons plus aigus dans sa résonance, même s'il n'est pas produit par un « gong » au sens français du terme. Comme la marionnette de l'arbre-montagne *gunungan*, le *gong* est un symbole du « Tout en Un », de l'Unique point central à l'origine de la diversité. Le temps musical commence et finit avec la frappe du *gong*. La musique, cyclique, circulaire même, doit retourner au *gong* primordial, car il est sa source sacrée.

Musiques géométriques, architecture sonore

Les formes musicales pour gamelan sont arithmétiques. Le découpage du temps y dessine des roues, rosaces ou mandalas si on note la musique géométriquement sur des cercles et polygones. Les plans des temples et autres constructions architecturales sacrées en forme de mandala pourraient être transposés en musique.



La forme musicale Ladrang notée géométriquement.
© Kati Basset et Olivier Koechlin, sur www.citedelamusique.fr,
« Gamelan mécanique ».

La musique du Wayang Kulit : de plus en plus importante et riche

La voix du narrateur *dalang*, et souvent celle d'une chanteuse, étaient à l'origine seulement soutenues par un ou plusieurs instruments mélodiques discrets dits « doux » ou « raffinés » et par quelques petites percussions pour marquer le temps et souligner les actions. Avec le temps et les techniques de sonorisation, on y a ajouté à Java de plus en plus d'éléments en bronze venus d'ensembles de percussions nommés *gamelan*, puis un ou deux *gamelan* au complet.



Gamelan Ageng.
Photo © Olivier Koechlin/Cité de la Musique.

À la Cité de la Musique, la musique du Wayang Kulit sera jouée par le plus récent et le plus luxueux des ensembles javanais : le *gamelan* Ageng (« Grand »). Il réunit des instruments mélodiques individuels « raffinés » (grands métallogones, xylophone, vièle, cithare et flûte) et un double *gamelan* en bronze, pour varier l'atmosphère en jouant dans deux gammes.

NB : Pour voir et entendre jouer le mandala musical, et apprendre à composer : www.cite-musique.fr/gamelan,
le « Gamelan mécanique ».

Quelques codes du Wayang

Des caractères symbolisés par l'aspect des personnages

Le style Wayang comprend des codes de représentation physique des personnages, destinés à souligner le tempérament de chacun, comme dans les caricatures.

Deux côtés de l'espace : deux partis opposés

Dans les représentations de Wayang Kulit, si l'on regarde depuis le côté du *dalang*, à sa droite sont les marionnettes qui suivent le Dharma (la loi d'équilibre, l'ordre), à gauche celles du parti Adharma (du désordre, de l'égoïsme). Les personnages partisans du Dharma sont tenus dans sa main droite et entrent par sa droite, et inversement pour les Adharma.

Apparence physique et ton de voix

Les personnages raffinés sont très minces. Leurs marionnettes sont petites. Les sages ont le nez fin, les yeux, les narines et la bouche fermés, ils tiennent la tête baissée et ne regardent pas leur interlocuteur. Leur teint est clair, ou parfois noir. Leur voix est douce, sans contrastes d'intonation.

Côté Adharma, les caractéristiques sont inverses : plus le teint est rouge, plus le personnage est émotif et coléreux, moins il se contrôle. Plus les yeux sont globuleux, plus le personnage est avide de tout posséder. La bouche ouverte et surtout les crocs des ogres *raksasa* montrent aussi leur avidité. Ils portent la tête haute et dévorent du regard. Leur voix est forte et saccadée, elle change selon leur émotion.

Catherine Basset



Le roi Rahwana et le roi Rama, deux caractères et aspects inverses,



Tiara royale de Rahwana et turban de son déguisement en prêtre.

Découpage à la maison

Ces marionnettes ont été coupées en trois parties et mélangées. Remets-les dans l'ordre.
Qui sont ces personnages ?



Découvre les réponses à l'aide d'un miroir !

А. Рыжов - Б. С. - С. 12

Biographies

Sri Joko Raharjo, directeur musical et conteur-marionnettiste *dalang*

Né en 1954 à Java en Indonésie, de parents *dalang* (conteurs-marionnettistes) très renommés, Sri Joko Raharjo est devenu *dalang* à son tour. Sri Joko Raharjo n'a pas seulement bénéficié de l'héritage culturel familial, mais a eu aussi la chance d'étudier avec plusieurs des plus grands maîtres de la musique et du Wayang Kulit javanais. Ses multiples talents lui ont valu d'intégrer l'équipe des professeurs de l'Académie Universitaire des Arts d'Indonésie ASKI (aujourd'hui ISI) de Surakarta, où il a enseigné jusqu'en 1981. Il a également enseigné dans plusieurs prestigieuses universités des Etats-Unis. Joko Raharjo puise dans la spiritualité qui caractérise la culture javanaise, incarnée et diffusée par le théâtre d'ombres Wayang Kulit. Sri Joko Raharjo fait partie des *dalang* javanais qui perpétuent la tradition ancestrale dans laquelle le Wayang Kulit n'est pas qu'un spectacle de divertissement, mais aussi une représentation importante dans certains rituels, comme à Bali.

Le groupe de musiciens est formé de membres de deux groupes réunis, l'un de Java (Indonésie) et l'autre de France.

Groupe « Nggiri Kawasta » de Surakarta, Java, Indonésie

Le groupe de musiciens et marionnettistes franco-javanais « Nggiri Kawasta » est formé de proches parents et amis du *dalang* Sri Joko Raharjo. Ils pratiquent ensemble depuis 1997 au sein de l'association Sanggar Pangruwatan. Cette association est un lieu d'étude et de création collective qui a pour but de préserver et développer le Wayang Kulit et la musique traditionnelle javanaise.

Groupe Sekar Wangi de la Cité de la Musique, Paris

Le *gamelan* Ageng javanais de la Cité de la musique, baptisé « Sekar Wangi » (« fleur très parfumée »), a donné son nom à ce groupe de musiciens français, essentiellement constitué des professeurs de *gamelan* de la Cité de la musique et complété par certains de leurs élèves parmi les plus avancés. Il est dirigé par Dominique Billaud et Gilles Delebarre, responsable du service éducatif Folie Musique à la Cité de la Musique.



Rahwana (alias Dasamuka) : le roi des ogres-géants *raksasa*, qui va enlever Sinta.

Enseignants, préparer votre venue au concert

Le Ramayana par les enfants

Le concert du 22 novembre à la Cité de la musique a été l'occasion pour des collégiens d'entrer dans l'univers du Ramayana par la pratique du gamelan, la manipulation de marionnettes et la lecture de l'épopée. Forts de ces acquis, les élèves, encadrés par le metteur en scène Catherine Basset et une équipe de musiciens, donneront le 21 juin leur propre version du Ramayana à la Cité de la musique dans la salle des concerts.

Accueillez les musiciens de l'orchestre Les Siècles dans votre classe !

Grâce à un parc instrumental mis à leur disposition par la Cité de la musique, les enfants, guidés par les musiciens, créent leur propre version d'une pièce au programme du concert éducatif. Plus qu'un atelier de sensibilisation, cette rencontre à l'école est un formidable moment d'échange et de complicité avant de se retrouver au concert.

Pour toute information : **enseignants@cite-musique.fr**

Médiathèque

Pour découvrir autrement le Ramayana, connectez-vous !

[http://mediatheque.cite-musique.fr/Concerts Educatifs](http://mediatheque.cite-musique.fr/Concerts_Educatifs)

Vous y trouverez :

- Des informations complémentaires sur le Ramayana
- Des guides d'écoute
- Des activités ludiques
- Un dossier de préparation au prochain concert éducatif

La sélection de la Médiathèque

Venez réécouter ou revoir à la Médiathèque les concerts que vous avez aimés. Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre. Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de lire :

Musiques de Bali à Java par Catherine Basset

... de regarder :

Les aventures du prince Rama par la troupe Semara Ulangun

... d'écouter :

Bâlivhadam, extrait de l'épisode du Ramayana par la troupe de Kutiyattam du Kerala Kalamandalam

Les activités en famille à la Cité de la musique

Les prochains concerts du samedi matin

Samedi 29 novembre, 11H - Cité de la musique

De mémoire de flûtes

Ensemble intercontemporain

Sophie Cherrier, flûte

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jean-Pierre Jourdain, mise en scène

Samedi 29 novembre, 11H - Salle Pleyel

La famille Bach

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

Samedi 24 janvier, 11H - Salle Pleyel

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

Visites du Musée de la musique

Visites-ateliers

Le samedi, **visites-ateliers** à 14h30 pour les 7-11 ans et à 15h pour les 4-6 ans.

Le dimanche, visite **Musée en famille** à 11h pour les 4-11 ans.

Pendant les vacances scolaires

Du mardi au samedi, **visites-ateliers** à 14h30 pour les 7-11 ans et à 15h pour les 4-6 ans.

Le dimanche, visite **Musée en famille** à 11h pour les 4-11 ans.

Un audioguide conçu pour les jeunes visiteurs est disponible gratuitement pour les visites sans conférencier.

Ateliers de la Folie musique

Dimanche en famille

Jusqu'au 14 décembre, à l'exception des vacances scolaires.

Eveil musical, musique et marionnettes indonésiennes.

Ateliers des mercredis

Jusqu'au 10 décembre, à l'exception des vacances scolaires.

Eveil musical, Gamelan de Java, sanza.

Cité de la musique 221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris / M° Porte de Pantin

01 44 84 44 84 renseignements et réservations **www.cite-musique.fr/resa**